

Bruxelles, 9 février 2017 (07.00 a.m. CET)

KBC Groupe : résultat solide de 685 millions d'euros au quatrième trimestre, portant le bénéfice pour l'exercice à 2,4 milliards d'euros

Dans un contexte de taux d'intérêt bas persistants, de croissance économique soutenue en Europe centrale et en Irlande et de dynamique plus modeste en Belgique, KBC a réalisé une belle performance en enregistrant un bénéfice net de 685 millions d'euros au quatrième trimestre 2016, contre 629 millions d'euros au trimestre précédent et une performance exceptionnelle de 862 millions d'euros au quatrième trimestre 2015 (ou 441 millions d'euros en excluant deux éléments majeurs non récurrents au cours de ce trimestre). Pour l'exercice 2016 complet, notre résultat net est ressorti à 2 427 millions d'euros, contre 2 639 millions d'euros en 2015 (2 218 millions d'euros en excluant les deux éléments non récurrents). Par ailleurs, nos volumes de prêts et de dépôts ont continué de croître en 2016, tout comme les ventes de produits d'assurance vie et non-vie. Déjà solides, notre solvabilité et notre liquidité se sont encore renforcées.

Principales données financières du quatrième trimestre 2016 par rapport au trimestre précédent :

- Nos franchises de banque et d'assurance ont à nouveau réalisé un beau parcours sur nos marchés clés et dans nos principales activités.
- Les crédits à la clientèle ont progressé de 1%, avec une hausse des volumes dans tous les pays, hormis l'Irlande. Les dépôts de nos clients ont augmenté de 6%.
- Si les revenus nets d'intérêts, notre principale source de revenus, ont continué à être pénalisés par le climat de taux d'intérêt bas, la baisse en glissement trimestriel a été inférieure à 1% grâce à des effets de compensation provenant notamment d'une croissance des prêts saine et d'une baisse des coûts de financement. Notre marge nette d'intérêts s'est en moyenne établie à 1,90% au quatrième trimestre, soit un niveau similaire à celui du trimestre précédent. Pour l'exercice 2016 complet, notre marge nette d'intérêts a atteint 1,92%.
- Les primes encaissées sur nos produits d'assurance non-vie se sont inscrites en hausse de 2%, tandis que les déclarations de sinistres ont chuté de 4%. Par conséquent, notre ratio non-vie combiné s'est établi à un excellent niveau de 93% pour l'exercice 2016. Après un troisième trimestre

relativement atone, les ventes de produits d'assurance affichent une forte progression de 17%, notamment du fait d'effets saisonniers.

- Nos revenus nets de commissions ont regagné du terrain (+2%), essentiellement en raison des commissions de gestion et liées aux prêts. Les actifs sous gestion ont poursuivi leur hausse, progressant de 2% pour atteindre 213 milliards d'euros.
- Les revenus à la juste valeur et liés aux activités de trading ont plus que triplé, sous l'effet d'une meilleure performance dans la salle des marchés, d'une valorisation au prix du marché plus élevée pour les dérivés utilisés à des fins de gestion du bilan et d'évolutions positives de nos ajustements de valeur.
- Nos charges d'exploitation ont augmenté de 8% par rapport au trimestre précédent du fait d'une dépense non récurrente pour retraite anticipée et d'effets saisonniers. Notre gestion des coûts très restrictive a permis à notre ratio charges/produits de s'établir à 55% pour l'exercice 2016 complet (57% si l'on tient compte d'éléments spécifiques).
- Les réductions de valeur pour pertes de crédit s'élèvent à 54 millions d'euros pour le trimestre sous revue, portant le coût du crédit à 0,09% de notre portefeuille de crédits pour l'exercice 2016, un excellent niveau bas toutefois intenable.
- Notre position de trésorerie est restée robuste, tout comme notre base de capital, avec un ratio common equity de 15,8% (à pleine charge, selon le compromis danois). Ce niveau est très favorable par comparaison au nouvel objectif de 10,40% fixé comme objectif par les autorités réglementaires pour 2019 (avec une recommandation du pilier 2 (P2G) supplémentaire de 1,0% du ratio CET1).

Johan Thijs, CEO de notre groupe :



« Cette année aussi, KBC s'est montré très performant, ainsi qu'en témoigne la hausse globale des prêts, des dépôts, des ventes de produits d'assurance vie et non-vie et des actifs sous gestion en 2016. Cela prouve que nos clients continuent de nous confier leurs actifs et dépôts et comptent sur nous pour les aider à réaliser et à protéger leurs projets. KBC tourne à plein régime et les résultats montrent que notre approche axée sur le client porte ses fruits.

Le quatrième trimestre s'est caractérisé par des revenus nets d'intérêts quasi stables, une croissance des revenus nets de commissions, et une forte hausse des revenus à la juste valeur et issus des activités de trading. Les coûts ont augmenté, du fait notamment d'un élément non récurrent, et les réductions de valeur pour pertes de crédit ont légèrement progressé en raison de la faiblesse exceptionnelle du trimestre précédent. Dans l'ensemble, nous sommes parvenus à générer un résultat solide de 685 millions d'euros sur le trimestre, portant notre bénéfice à 2 427 millions d'euros pour l'exercice. Nous remercions nos collaborateurs de nous avoir permis de générer cet excellent résultat.

Sur le plan stratégique, notre acquisition d'United Bulgarian Bank et d'Interlease fera de CIBANK et DZI le premier groupe de bancassurance de Bulgarie, un pays dans lequel nous sommes impatients de développer plus avant nos activités de bancassurance. En plus de cette décision stratégique, nous avons décidé d'intégrer l'Irlande à nos marchés clés. Il s'agit d'un marché solide et attrayant sur lequel nous souhaitons être plus actifs.

Notre groupe a maintenu une solvabilité et une liquidité solides, même après le versement du dividende intérimaire de novembre, excédant nettement les nouvelles exigences minimales en matière de capital fixées par les autorités réglementaires en décembre, à savoir un ratio CET1 fully loaded minimum de 10,40% selon Bâle III, abstraction faite d'une norme réglementaire additionnelle de 1%.

Par conséquent, lors de l'Assemblée générale des Actionnaires de mai, nous proposerons de fixer le dividende (brut) complet pour 2016 à 2,80 euros par action, ce qui signifie qu'après déduction du

dividende intérimaire de 1 euro par action versé en novembre 2016, le dividende brut final à payer en mai s'élèvera à 1,80 euro par action. Ce montant est en ligne avec la politique de paiement de dividende définie pour cette année et les suivantes.

Notre objectif pour 2017 consiste à poursuivre sur notre élan des années précédentes et, en particulier, à continuer à jouer notre rôle dans la société en tant qu'organisation qui met le client au cœur de ses préoccupations. Notre modèle de bancassurance, qui bénéficie d'une liquidité et d'une base de capital solides, nous permet de générer des résultats durables. La persistance de taux d'intérêt bas reste cependant un défi pour l'ensemble de l'industrie financière. Par ailleurs, l'incertitude politique est source de volatilité sur les marchés financiers, ce qui complique nos activités de commissionnement. De manière fondamentale, nous continuons d'investir dans l'avenir et de déployer proactivement nos plans de technologie financière afin d'optimiser encore le service à la clientèle. »

Aperçu Groupe KBC (consolidé)	4TR2015	3TR2016	4TR2016	Exercice complet 2015	Exercice complet 2016
Résultat net, IFRS (en millions EUR)	862	629	685	2 639	2 427
Bénéfice par action, base, IFRS (en EUR)*	-0.36	1.47	1.61	3.80	5.68
Ventilation du résultat net, IFRS, par division (en millions EUR)					
Belgique	348	414	439	1 564	1 432
République tchèque	119	145	131	542	596
Marchés internationaux	61	106	139	245	428
Centre de groupe	334	-36	-24	287	-29
Capitaux propres des actionnaires de la société mère par action (en EUR, fin de période)	34.5	36.2	38.1	34.5	38.1

* Remarque : si un coupon a été payé sur les titres de capital de base vendus au gouvernement régional flamand (en 2015) et les instruments additionnels Tier-1 inclus dans les capitaux propres, il a été déduit du numérateur (au *pro rata*). Si une pénalité a été payée sur les titres de capital de base (en 2015), elle a été déduite de la même manière.

Le cœur de notre stratégie

- Notre stratégie de base reste centrée sur la fourniture de produits et de services de bancassurance aux particuliers, aux PME et aux moyennes capitalisations en Belgique, en Bulgarie, en Hongrie, en Slovaquie et en République tchèque. L'Irlande est désormais notre sixième pays stratégique.
- Établi dans plusieurs pays, notre groupe se compose de quelque 38 000 individus talentueux évoluant dans un environnement propice à la collaboration et au partage d'une culture commune. Notre culture est un élément fondamental du développement de notre stratégie, articulée autour de quatre grands principes interdépendants :
 Nous cherchons à proposer à nos clients une expérience unique dans le domaine de la bancassurance.
 Nous développons notre groupe dans une optique de long terme afin de générer une croissance durable et rentable.
 Nous plaçons les intérêts de nos clients au premier plan de nos préoccupations et avons pour objectif de leur offrir à tout moment des services de qualité et des solutions pertinentes.
 Nous prenons très au sérieux nos responsabilités à l'égard de la société et des économies locales et avons pour ambition d'intégrer ces aspects à nos activités quotidiennes.
- Nous sommes convaincus que notre stratégie, étayée par notre culture et les efforts de nos collaborateurs, nous permet chaque jour de gagner, de conserver et de renforcer la confiance en nous et, partant, de nous imposer en tant qu'acteur de référence au sein de nos marchés stratégiques.

Faits marquants du trimestre sous revue

- Mi-décembre 2016, la Banque centrale européenne (BCE) nous a informés de ses nouvelles exigences minimales en matière de capital. À la suite du processus de surveillance prudentielle et d'évaluation des risques (SREP) pour 2016, la BCE a formellement notifié à KBC sa décision de définir une exigence du pilier 2 (P2R) de 1,75% du ratio commun equity tier 1 (CET1) et une

- recommandation du pilier 2 (P2G) de 1,0% du ratio CET1. L'exigence de capital pour le Groupe KBC est non seulement déterminée par la BCE, mais également par les décisions des différentes autorités locales compétentes dans ses principaux marchés. La somme de celles-ci porte l'exigence CET1 (compromis danois) à 10,40% (11,25% précédemment), avec une recommandation supplémentaire de 1% (P2G). À la clôture du quatrième trimestre 2016, le ratio CET1 fully loaded de KBC s'élevait à 15,8%, soit un niveau nettement supérieur à la nouvelle exigence de CET1.
- Le 30 décembre 2016, nous avons conclu un accord pour l'acquisition d'United Bulgarian Bank (UBB) et Interlease pour un montant total de 610 millions d'euros. Cette transaction nous permettra de devenir le plus grand bancassureur de Bulgarie. KBC est présent dans le secteur bancaire bulgare depuis 2007 par le biais de sa filiale CIBANK. L'association d'UBB et de CIBANK créera le troisième plus grand groupe bancaire de Bulgarie en termes d'actifs, avec une part de marché d'environ 11%. Les synergies potentielles (tant en termes de revenus que de coûts) sont estimées à environ 20 millions d'euros (avant impôts, en 2023). KBC opère également dans les secteurs de l'assurance vie et non-vie en Bulgarie via sa filiale DZI Insurance. UBB, CITIBANK et DZI formeront le plus grand bancassureur de Bulgarie, l'un des marchés clés de KBC, affichant des fondamentaux macroéconomiques solides et caractérisé par un fort degré de sous-pénétration des services financiers par rapport aux marchés développés d'Europe occidentale. Les parties impliquées dans la transaction prévoient une finalisation au deuxième trimestre 2017 au plus tard.
 - Après la fin du trimestre, en février 2017, nous avons confirmé notre engagement de plus de 40 ans envers le marché irlandais. L'Irlande deviendra l'un des marchés clés du groupe avec la Belgique, la Bulgarie, la République tchèque, la Hongrie et la Slovaquie. Par conséquent, KBC Bank Ireland cherchera à gagner une part de marché d'au moins 10% dans les segments des clients particuliers et des très petites PME et prévoit de développer des opérations de bancassurance similaires à celles de nos autres marchés clés. KBC Bank Ireland accélérera ses efforts et ses investissements en vue d'acquérir l'expertise et les ressources nécessaires afin de devenir une banque essentiellement numérique et axée sur ses clients, tout en continuant de gérer attentivement et efficacement son portefeuille historique pour obtenir un rétablissement maximum. La banque continuera de cibler les clients particuliers et les très petites PME. Les produits d'assurance vie et non-vie seront toujours proposés via des partenariats et collaborations.
 - Nous continuons de déployer proactivement nos plans de technologie financière afin d'optimiser encore le service à la clientèle.
 - L'initiative Happy@Home est conçue pour faciliter la vie des ménages en rendant l'accès à certains services plus aisé. La recherche de services externes peut souvent s'avérer chronophage et difficile. KBC est la première institution financière qui met à disposition de ses clients (via un écosystème de prestataires) une plateforme numérique leur permettant d'acquérir des services d'aide à domicile, de jardinage et d'autres services domestiques spécifiques.
 - En décembre, Google a lancé son service Android Pay en Irlande, qui est désormais disponible pour les clients de KBC souhaitant utiliser leur téléphone Android pour payer des biens et services dans un point de vente. KBC figure parmi les premières banques d'Irlande à offrir à ses clients cette méthode plus pratique de paiement mobile.
 - À la fin de l'année, ČSOB SmartBanking a accueilli son 100.000e utilisateur en Slovaquie. L'application est déjà utilisée par plus de 30% du portefeuille de clients de la banque, ce qui fait de ČSOB SmartBanking l'une des applications bancaires affichant les plus forts taux de pénétration en Europe centrale.
 - KBC a conclu un accord de principe avec six autres banques en vue de développer une plateforme partagée révolutionnaire visant à faciliter le négoce domestique et international pour les petites et moyennes entreprises (PME) européennes en exploitant la puissance de la technologie Distributed Ledger (« blockchain »). Ce groupe de sept banques entend collaborer au développement et à la commercialisation d'un nouveau produit baptisé Digital Trade Chain (DTC). Le produit de KBC, qui a remporté le prix Efma-Accenture Innovation Award dans la catégorie « meilleur nouveau produit/service 2016 » en octobre, est conçu pour connecter aisément toutes les parties impliquées dans une transaction en ligne et via des appareils mobiles. Il simplifiera les processus de

financement du commerce pour les PME en relevant le défi de la gestion, du suivi et de la sécurisation des transactions domestiques et internationales.

- Fin 2016, le célèbre magazine International Banker, basé à Londres, a nommé Johan Thijs « CEO de l'année 2016 dans le secteur bancaire en Europe occidentale ». Il a également décerné à KBC Belgique des prix dans les catégories « Meilleure innovation en banque de détail Belgique » et « Banque privée de l'année en Belgique » pour 2016. Les International Banker Awards sont décernés par les lecteurs du magazine et un jury composé de journalistes financiers. International Banker considère Johan Thijs comme l'incarnation des valeurs de l'entreprise et a également fait l'éloge de la transparence de KBC.
Début 2017, Euronext Bruxelles a nommé KBC Securities « Equity Finance House of the Year » et « Belgian SME Brokerage House of the Year ». Ces récompenses couronnent les réalisations des principaux acteurs de marché sur la Bourse de Bruxelles pour l'année écoulée.

Aperçu de nos résultats et de notre bilan

Pour les données complètes du compte de résultat et du bilan consolidés selon les normes IFRS, nous vous renvoyons au chapitre « Consolidated financial statements » du rapport trimestriel, qui reprend également un résumé du résultat global, des variations des capitaux propres des actionnaires, ainsi que plusieurs annexes relatives aux comptes.

Compte de résultat consolidé selon IFRS, Groupe KBC (en millions EUR)	4TR2015	1TR2016	2TR2016	3TR2016	4TR2016	Exercice complet 2015	Exercice complet 2016
Revenus nets d'intérêts	1 066	1 067	1 070	1 064	1 057	4 311	4 258
Revenus d'intérêts	1 725	1 720	1 654	1 673	1 593	7 150	6 642
Charges d'intérêts	-659	-653	-585	-609	-537	-2 839	-2 384
Assurance non-vie (avant réassurance)	147	145	141	164	178	611	628
Primes acquises	338	341	349	357	363	1 319	1 410
Charges techniques	-191	-196	-208	-193	-185	-708	-782
Assurance vie (avant réassurance)	-51	-35	-38	-34	-44	-201	-152
Primes acquises	445	426	402	336	413	1 301	1 577
Charges techniques	-496	-461	-440	-370	-457	-1 502	-1 728
Résultat de la réassurance cédée	-10	-8	-13	-1	-15	-29	-38
Revenus de dividendes	12	10	36	12	19	75	77
Résultat net des instruments financiers à la juste valeur par le biais du compte de résultat	-68	93	154	69	224	214	540
Résultat net réalisé sur des actifs disponibles à la vente	30	27	128	26	8	190	189
Revenus nets de commissions	371	346	360	368	376	1 678	1 450
Revenus de commissions	533	507	517	525	552	2 348	2 101
Charges de commissions	-162	-161	-157	-157	-176	-670	-651
Autres revenus nets	47	51	47	59	101	297	258
Total des revenus	1 543	1 697	1 885	1 727	1 903	7 148	7 211
Charges d'exploitation	-962	-1 186	-904	-895	-963	-3 890	-3 948
Réductions de valeur	-472	-28	-71	-28	-73	-747	-201
sur prêts et créances	-78	-4	-50	-18	-54	-323	-126
sur actifs financiers disponibles à la vente	-21	-24	-20	-7	-4	-45	-55
sur goodwill	-344	0	0	0	0	-344	0
autres	-29	-1	-1	-3	-15	-34	-20
Quote-part dans le résultat des entreprises associées et joint-ventures	5	7	6	9	5	24	27
Résultat avant impôts	114	489	916	814	871	2 535	3 090
Impôts	749	-97	-194	-184	-186	104	-662
Résultat net après impôts des activités abandonnées	0	0	0	0	0	0	0
Résultat après impôts	863	392	721	629	685	2 639	2 428
attribuable à des participations minoritaires	0	0	0	0	0	0	0
attribuable aux actionnaires de la société mère	862	392	721	629	685	2 639	2 427
Bénéfice de base par action (EUR)*	-0.36	0.91	1.69	1.47	1.61	3.80	5.68
Bénéfice dilué par action (EUR)*	-0.36	0.91	1.69	1.47	1.61	3.80	5.68

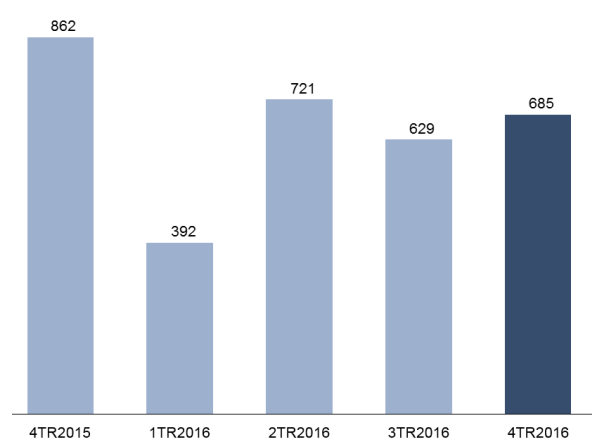
* Remarque : si un coupon a été payé sur les titres de capital de base vendus au gouvernement régional flamand (en 2015) et les instruments additionnels Tier-1 inclus dans les capitaux propres, il a été déduit du numérateur (au *pro rata*). Si une pénalité a été payée sur les titres de capital de base (en 2015), elle a été déduite de la même manière.

Chiffres clés du bilan consolidé,
Groupe KBC (en millions EUR)

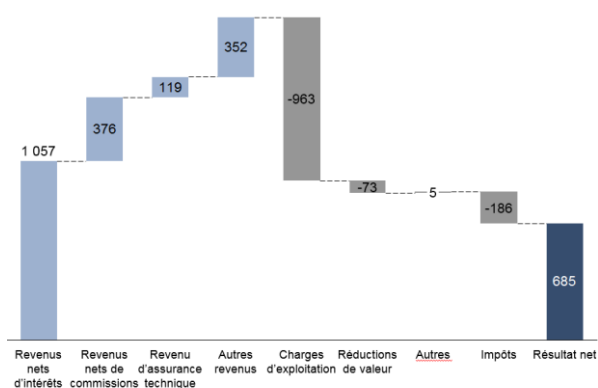
	31-12-2015	31-03-2016	30-06-2016	30-09-2016	31-12-2016
Total de l'actif	252 356	261 551	265 681	266 016	275 200
Prêts et avances à la clientèle	128 223	129 703	131 383	131 973	133 231
Titres (actions et titres de créance)	72 623	72 860	73 494	72 774	73 262
Dépôts de la clientèle et titres de créance	170 109	173 646	175 870	170 425	177 730
Provisions techniques avant réassurance	19 532	19 619	19 724	19 745	19 657
Dettes de contrats d'investissement, assurance	12 387	12 508	12 427	12 506	12 653
Capitaux propres de la société mère	14 411	14 335	14 834	15 135	15 957

Analyse du trimestre (4TR2016)

Résultat net (en millions EUR)



Ventilation du résultat net pour le 4TR2016 (en millions EUR)



Le résultat net pour le trimestre considéré s'est établi à 685 millions d'euros, contre 629 millions d'euros au trimestre précédent et 862 millions d'euros pour le même trimestre un an plus tôt (ou 441 millions d'euros en excluant les deux éléments non récurrents majeurs de ce trimestre, c'est-à-dire l'impact positif de la liquidation de KBC Financial Holding Inc. et l'effet négatif de l'importante réduction de valeur sur goodwill).

Le total des revenus a progressé de 10% en glissement trimestriel : les revenus nets d'intérêts n'ont que légèrement baissé, les revenus nets de commissions ont quelque peu augmenté, le secteur non-vie a généré de bons résultats, les ventes de produits d'assurance vie ont rebondi et les revenus à la juste valeur et issus des activités de trading ont affiché une forte croissance.

- Nos revenus nets d'intérêts pour le trimestre sous revue (1 057 millions d'euros) n'ont que très légèrement baissé par rapport au trimestre précédent (moins de -1%) et au même trimestre un an plus tôt (moins de -1% également), la faiblesse des taux d'intérêt continuant de peser sur les revenus de réinvestissement découlant du portefeuille d'investissement. Par ailleurs, la salle des marchés a apporté une contribution plus faible aux revenus d'intérêts et la pression sur les marges persiste. L'impact de ces éléments a toutefois été presque entièrement neutralisé par la baisse des coûts de financement, les réductions des taux d'intérêt sur les comptes d'épargne, le nouvel élargissement du portefeuille d'investissement et la hausse des revenus d'intérêts liés aux crédits (grâce à l'augmentation des volumes (voir ci-après)). En conséquence, la marge nette d'intérêts s'est établie à 1,90% pour le trimestre sous revue, un niveau similaire au trimestre précédent et inférieur de 5 points de base par rapport au même trimestre un an plus tôt. Comme évoqué plus haut, la croissance des volumes de crédits a continué de soutenir les revenus d'intérêts : notre volume de

- prêts total a augmenté tant en glissement trimestriel (+1%) qu'en rythme annuel (+4%). Le volume des dépôts a progressé de 6% en rythme trimestriel et de 10% par rapport à l'année dernière.
- Les revenus techniques issus de nos activités d'assurance vie et non-vie (primes brutes acquises moins charges techniques brutes et résultat de la réassurance cédée : 119 millions d'euros) ont reculé de 8% par rapport au trimestre précédent et de 38% par rapport au même trimestre un an plus tôt.
Les activités d'assurance non-vie ont contribué à hauteur de 163 millions d'euros aux revenus techniques issus de l'assurance, soit un niveau stable par rapport au trimestre précédent mais une hausse de 19% par rapport au même trimestre de l'année passée. Le total des primes acquises dans nos activités d'assurance non-vie a augmenté de 2% en glissement trimestriel et de 7% en comparaison annuelle, tous les pays ayant contribué à la croissance, tandis que les déclarations de sinistres, toujours pour l'assurance non-vie, ont baissé en rythme trimestriel (-4%) et annuel (-3%). Le résultat de la réassurance s'est établi à -15 millions d'euros au quatrième trimestre 2016, contre -1 million d'euros au trimestre précédent et -10 millions d'euros au même trimestre un an plus tôt. Notre ratio combiné pour l'exercice 2016 complet atteint dès lors un très bon niveau de 93% (soit une légère détérioration par rapport aux 91% de l'exercice 2015).
Les activités d'assurance vie ont contribué à hauteur de -44 millions d'euros aux revenus techniques issus de l'assurance, contre -34 millions d'euros au trimestre précédent et -51 millions d'euros au même trimestre un an plus tôt. Après un troisième trimestre relativement atone, les ventes totales de produits d'assurance vie de la branche 23 et à taux garantis se sont envolées de 17%. En glissement annuel, les ventes de produits d'assurance vie ont légèrement baissé (-2%).
Au quatrième trimestre 2016, les revenus mobiliers issus d'activités d'assurance ont diminué de 4% par rapport au trimestre précédent et ont augmenté de 20% par rapport au même trimestre de l'année dernière. Le recul en glissement trimestriel s'explique principalement par la baisse des revenus nets d'intérêts ainsi que par le résultat net réalisé sur des actifs disponibles à la vente, tandis que l'embellie annuelle a été rendue possible par une nette diminution des réductions de valeur sur actifs disponibles à la vente.
 - Au cours du trimestre sous revue, nos actifs sous gestion totaux ont progressé en glissement trimestriel (+2%, à 213 milliards d'euros), essentiellement sous l'effet de l'évolution positive des prix sur fond de statu quo des entrées nettes. Nos actifs sous gestion totaux se sont inscrits en hausse de 2% en glissement annuel également, en raison ici aussi de l'évolution positive des prix (+3%), quelque peu compensée par un recul du chiffre d'affaires net (-1%). Les services de gestion d'actifs sont l'un des principaux moteurs de nos revenus nets de commissions, qui continuent à augmenter (hausse de 2% en glissement trimestriel et de 1% en rythme annuel, à 376 millions d'euros), soutenus en premier lieu par l'augmentation des commissions de gestion sur produits d'investissement et des commissions liées au crédit et aux garanties.
 - Le résultat net des instruments financiers à la juste valeur (revenus à la juste valeur et liés aux activités de trading) s'établit à pas moins de 224 millions d'euros au quatrième trimestre 2016, après avoir atteint 69 millions d'euros sur le trimestre précédent et -68 millions d'euros au quatrième trimestre 2015. Ce résultat au quatrième trimestre 2015 avait été affecté par un écart de conversion non récurrent lié à la liquidation de KBC Financial Holdings Inc. (-156 millions d'euros, bien que largement compensés par un impact fiscal positif, voir plus bas). Les autres variations constatées en glissement trimestriel ou annuel sont dues essentiellement à une augmentation des valorisations des instruments dérivés utilisés à des fins d'ALM, aux surcroîts de revenus dégagés par les salles des marchés et à l'impact positif considérable des ajustements de valorisation (MVA/CVA/FVA) en raison principalement d'une exposition réduite et d'une réorientation des modèles.
 - Les autres éléments de revenu ont totalisé 128 millions d'euros, soit 31 millions d'euros de plus qu'au trimestre précédent et 39 millions d'euros de plus qu'au même trimestre un an plus tôt. Les chiffres pour le quatrième trimestre 2016 se présentent comme suit : 8 millions d'euros de plus-values réalisées sur vente de titres, 19 millions d'euros de revenus de dividendes et 101 millions

d'euros d'autres revenus nets (incluant un certain nombre d'éléments non récurrents pour un montant total de 51 millions d'euros).

Les charges d'exploitation sont en hausse de 8% en glissement trimestriel, mais sont en ligne par rapport au même trimestre de l'année passée.

- À 963 millions d'euros pour le trimestre sous revue, nos charges d'exploitation ont augmenté de 8% par rapport au trimestre précédent. Ce chiffre inclut notamment une dépense non récurrente pour retraite anticipée en Belgique, ainsi que des coûts de marketing, des dépenses ICT et des frais professionnels en hausse sous l'effet de saisonnalité. En glissement annuel, les coûts restent stables grâce à plusieurs facteurs, et notamment une diminution des taxes bancaires pour le trimestre, compensée cela dit par une dépense non récurrente pour retraite anticipée en Belgique. Le ratio charges/produits de nos activités bancaires pour l'exercice complet s'établit dès lors à 55%, soit un statu quo par rapport à 2015.

Réductions de valeur pour pertes de crédit : en légère hausse en glissement trimestriel, avec toujours un très faible ratio de coût du crédit (0,09% pour l'exercice 2016)

- Les réductions de valeur pour pertes de crédit s'inscrivent à 54 millions d'euros pour le trimestre sous revue, en hausse par rapport au niveau extrêmement bas de 18 millions d'euros enregistré au trimestre précédent, mais en baisse par rapport aux 78 millions enregistrés un an plus tôt. Sur le plan des pays, les réductions de valeur pour pertes de crédit au quatrième trimestre 2016 ont atteint 46 millions d'euros en Belgique (y compris le réseau limité d'agences de KBC Bank à l'étranger), 11 millions d'euros en République tchèque, 7 millions d'euros en Slovaquie et 5 millions d'euros pour le Centre de groupe, et des libérations de provisions pour pertes nettes sur crédits (impact positif) d'un million d'euros en Hongrie, d'un million d'euros en Bulgarie et de 12 millions d'euros en Irlande ont été enregistrées. À l'échelle du groupe, les réductions de valeur pour pertes de crédit ont atteint un niveau très bas de 0,09% du portefeuille total de prêts en 2016. Fin décembre 2016, notre portefeuille de prêts comportait quelque 7,2% de crédits *impaired* (3,90% de crédits *impaired* en souffrance depuis plus de 90 jours). Dans les deux cas, il s'agit d'une amélioration progressive par rapport à la situation au début de l'année (8,6% et 4,8% respectivement).
- Les réductions de valeur sur actifs autres que des prêts sont ressorties à 19 millions d'euros, contre 10 millions au troisième trimestre 2016 et pas moins de 394 millions d'euros au quatrième trimestre 2015. Ce dernier chiffre incluait une importante réduction de valeur sur goodwill (344 millions) largement imputable aux sociétés du groupe en Bulgarie et en Slovaquie.

Impôts

- L'impôt sur le revenu a représenté une charge de 186 millions au quatrième trimestre 2016, contre 184 millions au trimestre précédent et un crédit d'impôt de 749 millions d'euros un an plus tôt. Ce dernier chiffre s'explique par la liquidation de KBC Financial Holding Inc. (la perte en capital libéré subie par KBC Bank était déductible de l'impôt pour la société mère au moment de la liquidation).

Résultats par division

- Notre bénéfice trimestriel de 685 millions d'euros se répartit comme suit : 439 millions d'euros pour la division Belgique, 131 millions d'euros pour la division République tchèque, 139 millions d'euros pour la division Marchés internationaux et -24 millions d'euros pour le Centre de groupe. Un tableau reprenant les résultats complets et une analyse succincte par division sont disponibles à la section « Results per business unit » du rapport

trimestriel ; des informations plus détaillées pour chaque division figurent également dans la présentation destinée aux analystes (sur www.kbc.com).

Robustes fondamentaux : capitaux propres, solvabilité et liquidité

- À la fin décembre 2016, le total de nos capitaux propres (émissions additionnelles Tier-1 incluses) s'élevait à 17,4 milliards d'euros, en hausse de 1,5 milliard d'euros par rapport à son niveau du début de l'année. Cette évolution sur 2016 résulte de l'inclusion du bénéfice pour cette période (+2,4 milliards d'euros), de l'évolution de la valorisation des réserves de flux de trésorerie (-0,2 milliard d'euros), du versement d'un dividende intérimaire en novembre (-0,4 milliard d'euros), des réévaluations de régimes à prestations définies (-0,2 milliard d'euros) et d'un certain nombre d'éléments mineurs.
- Nos ratios de solvabilité continuent de dépasser confortablement les objectifs de solvabilité imposés actuellement par les autorités réglementaires pour 2016 (ratio CET1 minimum de 10,25%, Bâle III, phased-in selon le compromis danois) ainsi que le nouvel objectif fixé (ratio CET1 minimum de 10,40% d'ici 2019 (Bâle III, à pleine charge, selon le compromis danois), avec une recommandation supplémentaire du pilier 2 (P2G) de 1,0% du ratio CET1). Au 31 décembre 2016, notre ratio common equity (Bâle III, selon le compromis danois) s'établissait à un solide niveau de 16,2% (phased-in) ou 15,8% (à pleine charge), tandis que notre ratio de levier financier (« leverage ratio », Bâle III, à pleine charge) ressortait à 6,1%. Malgré le plafond imposé par l'organe de contrôle belge (sur l'utilisation des actifs d'impôts différés), KBC Insurance affichait au 31 décembre 2016 un solide ratio de solvabilité de 203% en vertu du nouveau cadre réglementaire Solvabilité II (214% sans ce plafond).
- Notre liquidité s'est maintenue à un excellent niveau, avec un ratio LCR de 139% et un ratio NSFR de 125% à la fin du mois de décembre 2016.

Analyse du trimestre (4TR2016)

Notre résultat global pour l'exercice 2016 s'établit à 2 427 millions d'euros, contre 2 639 millions d'euros un an auparavant.

Par rapport à l'exercice précédent, le résultat de l'année 2016 s'est caractérisé par :

- Une légère baisse des revenus nets d'intérêts (-1% à 4 258 millions d'euros) essentiellement imputable à la faiblesse actuelle des taux d'intérêt, à l'impact négatif des pertes subies sur les remboursements anticipés de prêts hypothécaires et à la contraction des revenus d'intérêts générés par la salle des marchés, qui a toutefois été partiellement compensée par la baisse des coûts de financement et la hausse des revenus d'intérêts des activités de prêts. Les volumes de dépôts (+10%) et de prêts (+4%) ont augmenté. La marge nette d'intérêts pour 2016 s'élève à 1,92%, soit une baisse de 10 points de base en glissement annuel.
- Une contribution au revenu accrue des résultats techniques des activités d'assurance (primes brutes acquises moins charges techniques brutes et résultat de la réassurance cédée : hausse de 15% à 438 millions d'euros), grâce à la progression des primes acquises dans les segments vie et non-vie, quelque peu compensée par l'augmentation des déclarations de sinistres et des charges techniques. Dans l'assurance non-vie, le ratio combiné s'inscrit à 93% year-to-date. Sur le plan de l'assurance vie, les ventes ont augmenté de 18%, avec un croissance tant au niveau des produits à taux garantis que de la branche 23.
- Une baisse des revenus nets de commissions (-14% à 1 450 millions d'euros) en raison d'un recul des frais d'entrée sur les produits d'investissement, des commissions de gestion (sous l'effet du mix d'actifs) et des commissions liées aux titres. À la fin décembre 2016, les actifs sous gestion totaux s'élevaient à 213 milliards d'euros, soit une hausse de 2% en glissement annuel découlant d'une progression de 1% des sorties nettes et de 2% du prix moyen.

- Une nette augmentation du résultat net des instruments financiers à la juste valeur (+152% à 540 millions d'euros), due en partie à l'impact négatif de la liquidation de KBC Financial Holdings Inc. en 2015 (-156 millions d'euros, bien que largement compensés par un impact fiscal positif, voir plus bas), à une hausse des revenus générés par la salle des marchés et à l'optimisation des ajustements de valeur (CVA, MVA, FVA).
- Une légère baisse de tous les autres éléments de revenu combinés (-7% à 524 millions d'euros au total). Ceci inclut un montant globalement stable de plus-values nettes réalisées sur les actifs disponibles à la vente (189 millions d'euros, en ce compris le gain obtenu sur la vente des actions Visa Europe au deuxième trimestre), une légère hausse du revenu de dividendes (+2%, à 77 millions d'euros) et une baisse des autres revenus nets (-13%, à 258 millions d'euros).
- Un léger accroissement des charges d'exploitation (+1% à 3 948 millions d'euros), imputable pour l'essentiel à l'augmentation des taxes bancaires (en hausse de 5%), aux charges ICT et à une dépense non récurrente de 33 millions d'euros pour retraite anticipée au quatrième trimestre, quelque peu compensé par une baisse des dépenses en équipement. En conséquence, le ratio charges/produits pour l'exercice complet s'établit à 55%, comme l'année passée.
- Une forte baisse des réductions de valeur pour pertes de crédit (-61% à 126 millions d'euros). Cette évolution positive est due essentiellement à nos activités irlandaises, qui ont bénéficié d'une libération des provisions pour pertes nettes sur crédits de 45 millions d'euros en 2016, contre un renforcement de 48 millions d'euros l'année passée. Par conséquent, le ratio de coût du crédit s'est inscrit à 0,09% pour l'ensemble du groupe, un excellent niveau qui reste toutefois intenable.
- L'impôt sur le revenu a représenté une charge de 662 millions d'euros, contre un crédit d'impôt de 104 millions en 2015 (impact fiscal positif découlant de la liquidation de KBC Financial Holding Inc.).

Ratios sélectionnés pour le Groupe KBC (consolidé)	Exercice complet 2015	Exercice complet 2016
Rentabilité et efficacité		
Rendement sur capitaux propres	22%	18%
Ratio charges/produits, activités bancaires	55%	55%
Ratio combiné, assurance non-vie	91%	93%
Solvabilité		
Ratio common equity selon Bâle III (compromis danois, phased-in)	15.2%	16.2%
Ratio common equity selon Bâle III (compromis danois, à pleine charge)	14.9%	15.8%
Ratio common equity selon la méthode FICOD (à pleine charge)	14.0%	14.5%
Ratio de levier financier (« leverage ratio ») selon Bâle III (à pleine charge)	6.3%	6.1%
Risque de crédit		
Ratio de coût du crédit	0.23%	0.09%
Ratio de crédits impaired	8.6%	7.2%
pour les crédits présentant un arriéré de plus de 90 jours	4.8%	3.9%
Liquidité		
Ratio structurel de liquidité à long terme (NSFR)	121%	125%
Ratio de couverture des liquidités (LCR)	127%	139%

Déclaration relative aux risques

- Une nette augmentation du résultat net des instruments financiers à la juste valeur (+152% à 540 millions d'euros), due en partie à l'impact négatif de la liquidation de KBC Financial Holdings Inc. en 2015 (-156 millions d'euros, bien que largement compensés par un impact fiscal positif, voir plus bas), à une hausse des revenus générés par la salle des marchés et à l'optimisation des ajustements de valeur (CVA, MVA, FVA).
- Une légère baisse de tous les autres éléments de revenu combinés (-7% à 524 millions d'euros au total). Ceci inclut un montant globalement stable de plus-values nettes réalisées sur les actifs disponibles à la vente (189 millions d'euros, en ce compris le gain obtenu sur la vente des actions Visa Europe au deuxième trimestre), une légère hausse du revenu de dividendes (+2%, à 77 millions d'euros) et une baisse des autres revenus nets (-13%, à 258 millions d'euros).

- Un léger accroissement des charges d'exploitation (+1% à 3 948 millions d'euros), imputable pour l'essentiel à l'augmentation des taxes bancaires (en hausse de 5%), aux charges ICT et à une dépense non récurrente de 33 millions d'euros pour retraite anticipée au quatrième trimestre, quelque peu compensé par une baisse des dépenses en équipement. En conséquence, le ratio charges/produits pour l'exercice complet s'établit à 55%, comme l'année passée.
- Une forte baisse des réductions de valeur pour pertes de crédit (-61% à 126 millions d'euros). Cette évolution positive est due essentiellement à nos activités irlandaises, qui ont bénéficié d'une libération des provisions pour pertes nettes sur crédits de 45 millions d'euros en 2016, contre un renforcement de 48 millions d'euros l'année passée. Par conséquent, le ratio de coût du crédit s'est inscrit à 0,09% pour l'ensemble du groupe, un excellent niveau qui reste toutefois intenable.
- L'impôt sur le revenu a représenté une charge de 662 millions d'euros, contre un crédit d'impôt de 104 millions en 2015 (impact fiscal positif découlant de la liquidation de KBC Financial Holding Inc.).

Opinions et prévisions

- Taux d'intérêt et taux de change : compte tenu de l'incertitude politique attendue en 2017, les spreads de l'UEM pourraient s'avérer volatils, voire s'élargir temporairement à l'approche des événements politiques qui se profilent. À cet égard, l'élection présidentielle française représente le plus grand risque événementiel. Nous sommes d'avis que la zone euro « survivra » aux échéances électorales de 2017 et que les spreads de l'UEM finiront par se détendre pour plus ou moins renouer avec les niveaux actuels d'ici fin 2017. Nous devrions voir la BCE s'engager résolument dans un « tapering » digne de ce nom après décembre 2017, et dès lors maintenir pleinement son QE tout au long de cette année. À en croire son dernier communiqué, l'institution de Francfort n'envisagerait un relèvement de ses taux que bien après la fin de son programme d'assouplissement, c'est-à-dire pas avant fin 2018. De son côté, si la Fed a indiqué qu'elle s'en tiendrait à sa politique d'ajustements progressifs, elle a porté à trois le nombre de relèvements prévus en 2017. Nous attendons encore deux relèvements supplémentaires en 2018 (avec des risques orientés à la hausse cela dit) face à la perspective d'une accélération de l'inflation salariale dans le cas où les politiques de Trump deviendraient résolument expansionnistes. Aussi le billet vert devrait-il être soutenu par les taux d'intérêt, dans un contexte de divergence monétaire marquée entre la Fed et la BCE, et continuer à s'apprécier face à la monnaie unique européenne. Nous prévoyons une hausse très graduelle des rendements des obligations allemandes et américaines à long terme pour la période à venir. Les marchés intègrent déjà dans une très large mesure les effets expansionnistes des politiques annoncées par le président américain. Compte tenu de ce qui précède, le potentiel d'appréciation des rendements allemands demeure limité. Une baisse des rendements obligataires (américains essentiellement) est possible si les États-Unis ne tiennent pas leurs promesses conformément à la mesure actuellement déjà anticipée par les marchés.
- Croissance économique : nous attendons une expansion modérée pour l'économie de la zone euro, emmenée par la locomotive allemande. Les risques sont essentiellement politiques, et également liés à la tendance à la démondialisation, qui s'intensifie de jour en jour. La croissance allemande devrait s'accélérer davantage dans les trimestres à venir, tandis que la consommation profite du resserrement continu du marché du travail allemand et du relèvement du salaire minimum. Les investissements dans le secteur public sont par ailleurs en hausse. Mais l'économie allemande est elle aussi vulnérable à cette tendance à la démondialisation. Le pays tire les exportations de la zone euro depuis longtemps, et en cas de pépin, il risquerait d'entraîner d'autres économies ouvertes dans son sillage. Au vu des élections qui se profilent à l'horizon et de l'ouverture prochaine des négociations sur le Brexit, les risques sont avant tout politiques en Europe. Ces événements seront, à n'en pas douter, source d'une incertitude accrue, qui pourrait affecter l'économie réelle en plombant la confiance des investisseurs et en les incitant à reporter leurs investissements.
- Prévisions de résultats de KBC pour 2017 : nous prévoyons des rendements substantiels pour toutes nos divisions. Le ratio de coût du crédit nous paraît actuellement trop bas et donc intenable à

terme. S'agissant plus particulièrement de l'Irlande, nos prévisions concernant les réductions de valeur pour pertes de crédit tablent sur des libérations de provisions à hauteur de 25-75 millions d'euros pour l'exercice complet.

- Lors de l'Assemblée générale annuelle des Actionnaires, il sera proposé qu'un dividende brut total de 2,80 euros par action ayant droit au dividende soit versé pour l'exercice 2016. Dès lors que le groupe a déjà payé un dividende intérimaire de 1 euro en novembre 2016, le dividende brut pour l'exercice 2016 s'élèvera au final à 1,80 euro par action (date de détachement : 9 mai 2017 ; date d'enregistrement : 10 mai 2017 ; date de paiement : 11 mai 2017).

Informations complémentaires

- Le commissaire aux comptes, PwC Bedrijfsrevisoren bcvba/Reviseurs d'Entreprises scrl, représenté par Roland Jeanquart et Tom Meuleman, confirme que ses travaux d'audit sont terminés quant au fond et qu'ils n'ont pas révélé à ce jour une quelconque nécessité de procéder à des ajustements du compte de résultat consolidé 2016, du résumé du résultat global consolidé pour l'exercice, du bilan consolidé et de l'état consolidé des variations des capitaux propres ou des notes explicatives, lesquelles comprennent une synthèse des principales méthodes comptables et d'autres notes explicatives reprises dans le présent communiqué de presse.
- Calendrier financier 2017 :
 - 31 mars 2017 : Rapport annuel et Risk Report 2016
 - 4 mai 2017 : Assemblée générale annuelle
 - 11 mai 2017 : Publication des résultats du 1^{er} trimestre 2017
 - 10 août 2017 : Publication des résultats du 2^e trimestre 2017
 - 16 novembre 2017 : Publication des résultats du 3^e trimestre 2017

* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.

KBC Groupe SA

Av. Du Port 2 – 1080 Bruxelles
Viviane Huybrecht
Directeur Communication Corporate/
Porte-parole
Tel. +32 2 429 85 45

Service Presse
Tel. +32 2 429 65 01 Stef Leunens
Tel. +32 2 429 29 15 Ilse De Muyer
Fax +32 2 429 81 60
E-Mail : pressofficekbc@kbc.be

Les communiqués de presse KBC peuvent être consultés sur www.kbc.com ou obtenus en envoyant un courriel à pressofficekbc@kbc.be
Suivez nous sur www.twitter.com/kbc_group